

# À la Reine-Mathilde, les parents d'élèves mobilisés

Devant la menace de fermeture d'une classe à la rentrée de septembre, des parents d'élèves de l'école primaire caennaise Reine-Mathilde se sont mobilisés, hier.

## La mobilisation

« On nous parle de chiffres encourageants quant aux effectifs mais on ne nous dit pas clairement les choses. Si nous n'avons pas de réponse ferme et définitive, nous avons l'intention de faire durer le mouvement. » Steffie Ntela Matondo affiche sa détermination. Comme d'autres parents d'élèves de l'école Reine-Mathilde, à [Caen](#), située en zone d'éducation prioritaire, elle a exprimé son mécontentement, hier.

## Décision en juin

Munis de banderoles et autres pancartes, ils ont bloqué l'accès aux salles de classe dans la partie élémentaire de l'établissement dans le courant de la matinée. Ils ont mis en place ce mouvement car ils redoutent une fermeture de classe en maternelle à la rentrée prochaine. Elle compte actuellement six unités (une classe pour les moins de 3 ans, une petite section, une petite – moyenne section, une moyenne section et deux classes de grande section).

« Si l'une d'entre elles venait à fermer, les élèves pourraient se retrouver à 30 par classe. Ce n'est pas acceptable », estime Lincy Hector, également maman d'élèves et élue au conseil d'école.

Une délégation de parents d'élèves a été reçue dans la foulée par Armelle Fellahi, directrice académique du [Calvados](#). Elle leur a d'abord reproché « l'occupation de l'école, illégale. Ils auraient dû laisser la continuité des cours ». Armelle Fellahi leur a ensuite expliqué qu'aucune décision définitive n'était prise.

Si une fermeture de classe fait en effet partie des hypothèses depuis le mois de janvier, dans le cadre du projet de mobilité des enseignants intimement lié aux effectifs de chaque établissement scolaire, rien n'est encore tranché.

« Nous avons prévu de refaire le tour de toutes les écoles du département durant la deuxième quinzaine de juin », ajoute la directrice d'académie.

Il sera alors temps de constater, ou non, si l'effectif possède toujours 30 enfants de plus que lors de la rentrée de septembre dernier, comme c'est le cas actuellement. Et de revenir, ou non, sur ce projet de fermeture.

Benoît LASCOUX.



Face à la menace de fermeture d'une classe, des parents d'élèves de l'école Reine-Mathilde, à Caen, se sont mobilisés hier. OUEST-FRANCE